

Qu'est-ce donc que la fidélité ! On l'a définie le constant et inviolable attachement d'une âme au droit et à qui-conque représente le droit, attachement qui résulte d'un libre et légitime engagement de sa foi. (1) La fidélité saisit toutes les vertus, les protège contre tous les caprices, les élève au-dessus des instincts égoïstes et des calculs de l'intérêt, les rapproche, les unifie et les tient serrées auprès de la cause sainte à laquelle elle s'est engagée. N'ayez peur, rien ne les séparera. La fidélité, continue le même orateur auquel j'emprunte cette magnifique page, la fidélité n'est pas une vertu de montre et de parade, dont on se sert pour orner des triomphes, et rendre plus éclatantes et plus scandaleuses les bonnes fortunes de la force. La fidélité n'est pas cette joie chamarrée d'or et lestée de rentes qui courtise le succès ; pas cette prostration humiliante qui fait toujours deux actes à la fois, l'acte d'adoration et l'acte de demande, jamais l'acte d'amour ; pas cet enthousiasme mercenaire qui hurle des *vivats* à chaque changement de décor sur le théâtre social ; pas cette légèreté ridicule et imbécile qui s'accommode de toutes les nouveautés au détriment de la justice. Non, non, non. La fidélité se cache au fond du cœur et n'en sort qu'à l'heure des sacrifices. La fidélité ne rend que ses hommages où le cœur a la plus grande part. La fidélité ne se paie que par le témoignage d'une conscience irréprochable. Je l'ai dit : rien ne séparera l'homme fidèle de la cause qu'il a épousée : qu'elle soit injuriée, calomniée, bafouée, méprisée, trahie, il croira toujours en sa bonté. Qu'elle soit persécutée, opprimée et comme noyée de tous les malheurs imaginables, il attendra patiemment qu'elle se relève. Qu'elle soit lâchement abandonnée de tous, il se dévouera jusqu'à la mort pour la servir et la sauver.

Est-ce là votre fidélité ?—Et par quels moyens l'assurerez-vous dans l'avenir, si jusqu'ici vous l'avez gardée intacte, comme aussi par quels moyens la réveillerez-vous, si toutefois elle s'était quelque peu endormie ? La foi de tous les esprits, l'union de tous les cœurs, telles sont les deux seules garanties de votre fidélité, et les deux conditions indispensables de votre bonheur national.

* * *

(1) R. P. Monsabré.